

## Jean 4/31-35 et suite

Ce passage, que nous avons abordé la semaine dernière dans le cadre d'un culte Discovery Bible Study, nous allons le reprendre en essayant d'en comprendre l'articulation car elle n'est pas évidente.

Ce texte fait immédiatement suite à la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, pendant que les disciples étaient partis chercher à manger.

Dans les versets précédents, nous assistons à l'échange avec la Samaritaine.

Les disciples reviennent de la ville, sont très étonnés de voir Jésus en grande conversation avec une femme qui plus est, une Samaritaine.

Celle-ci abandonne sa cruche et court vers la ville en alertant la population de ce que le messie pourrait bien être là.

C'est après cela que les disciples pressent Jésus de manger ce qu'ils ont rapporté de la ville : Verset 31.

Jésus leur fait une confidence à la Jésus, c'est-à-dire énigmatique : Verset 32.

Les disciples réagissent à la disciple en restant très terre à terre : Verset 33.

Jésus leur donne la véritable explication, ce qui le nourrit réellement ce n'est pas une nourriture terrestre mais une nourriture céleste : Verset 34.

Cette nourriture contient 2 plats :

- Accomplir la volonté du Père,
- Mener à bien l'œuvre qui lui a confiée

Il y a ici 2 niveaux :

- Faire la volonté générale de Dieu
- Accomplir de manière particulière la mission qu'il nous confie à titre personnel.

Il ne suffit pas de connaître la volonté de Dieu, mais de faire notre part dans son accomplissement en cherchant d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et ceci se décline d'une multitude de manières qui ne peuvent qu'être personnelles.

Cela implique, a minima, que l'on connaisse la mission que Dieu nous a confié.

Accomplir, mener à bien, ce sont 2 verbes tout à fait pratique.

Ce qui nourrit réellement ce n'est donc pas seulement de savoir, mais surtout de faire en réponse à ce savoir, comme l'explication de la parabole de la maison bâtie sur le sable ou sur le roc le montre sans ambiguïté (ceux qui bâtissent sur le roc ce sont ceux qui écoutent et qui mettent en pratique la parole).

Jusqu'à présent nous avons abordé la partie facile à comprendre du passage, à présent on attaque le morceau un peu moins évident, c'est le Verset 35.

Question : quel est le rapport entre le verset 34 et 35 ?

Jésus vient de parler de la volonté de Dieu et de sa responsabilité de mener à bien la mission que Dieu lui a confié, à présent il parle de l'époque de la moisson qui va venir dans 4 mois, mais qui en fait est déjà là.

A 1<sup>ère</sup> vue il n'y a pas un rapport flagrant entre l'accomplissement de la volonté de Dieu et la moisson de blé qui est un acte agricole archi courant dans les campagnes dans la société très agraire de cette époque.

Seulement, comme d'habitude, Jésus ne reste pas terre à terre mais élève le débat ; la moisson dont il est question n'est pas du domaine terrestre mais bien plutôt du domaine céleste.

Et ça on ne peut le comprendre, le voir, qu'en levant ou ouvrant les yeux ; en ne s'arrêtant pas au visible de la ligne d'horizon mais en allant au-delà de cette ligne pour voir l'invisible.

Dans son œuvre très célèbre, « le Petit Prince », Antoine de Saint Exupéry écrira : « l'essentiel est invisible pour les yeux » et comment fait-on pour voir ce qui est invisible avec les yeux ? « En regardant avec le cœur » nous dit A de SE.

C'est exactement ce que dit Jésus qui nous invite à prendre de la hauteur par rapport à tout ce qui nous entoure.

C'est parce que Jésus a pris de la hauteur :

- Qu'il est passé par la Samarie, territoire hostile pour les Juifs,
- Qu'il a parlé avec une femme, alors qu'en tant que Rabbi il était censé ne pas le faire,
- Qu'il a eu un échange avec une Samaritaine, ce qui est très choquant pour ses disciples.

Tant que l'on reste au ras des pâquerettes, on va faire du politiquement et religieusement correct, mais on ne va pas moissonner grand-chose.

Il faut lever nos yeux, sortir de notre zone de confort, de ce que l'on sait de tout temps (la moisson ? pas avant 4 mois, on le sait depuis la nuit des temps...), pour accomplir la volonté du Père qui est de moissonner.

Le reste de l'histoire, on le connaît, la femme a témoigné dans son village de sa rencontre avec un homme qui pourrait bien être le messie, tout en étant Juif, beaucoup de Samaritains sont allés voir Jésus, beaucoup ont cru en lui et lui a passé 2 jours chez eux.

Passé 2 jours chez eux ! mais attendez, ce n'est pas Jésus qui a interdit expressément à ses disciples de ne pas pénétrer dans les villes de Samarie (Matthieu 10/5) ?

Jésus pourrait-il se permettre des choses pas très permises ?

Oui, comme David a mangé des pains réservés aux prêtres.

Cela signifie-t-il que l'on peut faire n'importe quoi, n'importe comment, n'importe quand ?

Sûrement pas, c'est parce que l'on connaît la volonté du père, que l'on souhaite par-dessus tout accomplir la mission qu'il nous a confiée, qu'on lève les yeux pour voir l'invisible, et que l'on peut être amené à faire ce que l'on n'aurait jamais pensé faire.

Tout est question de discernement, la Lettre qui pose un cadre ou le Souffle qui fait parfois sauter les limites, la Loi qui est bonne, et qui s'accomplit parfaitement dans la Grâce.